

Au Lycée Napoléon.

Une armée bienveillante mobilisée contre le harcèlement scolaire

Au lycée Napoléon à L'Aigle, la lutte contre le harcèlement scolaire ne se résume pas à la seule journée du 6 novembre.

Equipes pédagogiques et élèves ambassadeurs unissent leur force toute l'année pour que la parole se libère.

Le 6 novembre marquait la Journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire. Au lycée Napoléon, cette date symbolique était surtout l'occasion de mettre en lumière celles et ceux qui œuvrent, toute l'année, pour prévenir, écouter et agir.

Depuis deux ans, le lycée s'appuie sur le dispositif pHARe, un plan national de prévention du harcèlement à l'école. Son objectif, construire un climat scolaire bienveillant et sécurisant, en s'appuyant sur cinq grands axes. Éduquer, former, intervenir, associer les familles et mobiliser les instances de la vie éducative.

Tous unis dans le même combat

A L'Aigle, l'équipe pHARe réunit donc une dizaine d'adultes, enseignants, personnels de vie scolaire, de direction, infirmière et assistante sociale, tous volontaires. « **Le but, c'est vraiment de toucher l'ensemble des élèves** », souligne Séverine Heurtault, CPE et coordinatrice du programme.

Aux côtés des adultes, une cinquantaine d'élèves ambassadeurs complètent le dispositif. Eux aussi sont volontaires. Ils sont identifiés de leurs camarades et sont souvent les premiers à repérer les signaux du harcèlement. « **Ce sont nos petites taupes** », glisse l'équipe d'adultes référents. Leur mission est donc de déceler, alerter, mais aussi sensibiliser leurs pairs.

Une journée de sensibilisation

Lundi dernier, le lycée Napoléon a donc spécialement pris des couleurs. Les élèves et équipes

Jeuil dernier, le lycée Napoléon a donc spécialement pris des couleurs. Les élèves et équipes pédagogiques étaient nombreux à revêtir un pull ou t-shirt vert, couleur symbolique de la lutte contre le harcèlement scolaire. Des ballons «**3018**» (lire l'encadré) ont orné les murs. Les élèves pouvaient aussi écrire un mot bienveillant et l'accrocher sur «**l'arbre à messages**», qui sera ensuite installé au CDI et visible le reste de l'année.

Un jeu de l'oie géant autour de la thématique avait été créé par les ambassadeurs. Il a aussi été proposé à leurs camarades.

Sur grand écran, les vidéos lauréates du concours national «**Non au harcèlement**» ont été diffusées en boucle toute la journée.

Autre initiative, la création d'un «**cyberharcèlomètre des émotions**», un outil ludique imaginé pour comprendre l'impact du cyberharcèlement sur la santé mentale.

Une parole plus libre, un climat plus serein

Tout au long de la semaine, les lycées ont aussi été invités à répondre au questionnaire national d'auto-évaluation, une enquête anonyme qui interroge sur le ressenti, le climat scolaire, ou encore la peur d'aller en cours.

«**Des situations existent, forcément, mais elles sont traitées dès qu'elles nous sont signalées**», assure Séverine Heurtault. Selon l'équipe pHARe, les cas de harcèlement diminuent. «**Les équipes ont été identifiées, le protocole est connu des familles comme des élèves. On parle plus facilement de cette problématique qu'avant**».

«**Le dispositif pHARe a un réel impact. On communique mieux, on travaille ensemble avec toute la communauté éducative. Le problème peut désormais être repéré plus facilement, et par n'importe qui**», complète Laurène Ledeuil, également CPE et membre du programme.

Si la journée du 6 novembre sert à rappeler l'importance du combat, c'est bien chaque jour, dans les couloirs du lycée Napoléon, que s'écrit la lutte contre le harcèlement scolaire.

Thomas ADAM





Au lycée, l'équipe d'adultes référents au sein du dispositif PHARe portait des t-shirts spéciaux à l'occasion du 6 novembre

